

HaMalah Habrit HaMeshihit Leam Israel

הַמְּלַאךְ הַבְּרִית הַמְּשִׁיחִית לְעַם יִשְׂרָאֵל

Le Messager de l'Alliance Messianique au Peuple d'Israël

L'origine de la vie dans les 7 fêtes de l'Éternel



Yeshoua Le Messie est Seigneur !

L'origine de la vie

dans

les 7 fêtes de l'Éternel

L'origine de la vie dans les 7 fêtes de l'Éternel

L'outil de puissance

Les fêtes de l'Éternel sont miraculeuses. Elles sont annoncées dans plusieurs domaines de la nature. Elles dépassent de très loin tout ce qu'on a pu en dire ou écrire. Même dans la naissance d'un nouveau né Dieu va faire correspondre les différentes étapes de la grossesse avec ses fêtes.

Le passage de Deutéronome 22:5, va nous éclairer sur les préambules de la grossesse. À quoi correspond le caractère masculin de la semence mâle produite par l'homme pour donner la vie. Le passage suivant nous donne une réponse hébraïque sur la nature de la «force de pénétration» qu'est le mot «geber». Selon nos traductions courantes, ce verset interdit ouvertement à l'homme et à la femme d'inter-changer leurs vêtements, c'est-à-dire de l'homme de porter des vêtements féminins ou la femme de porter des vêtements masculins. Le texte hébreu donne plusieurs précisions importantes.

לֹא-יְהִיֶּה כְּלִי-גִבּוֹר עַל-אִשָּׁה וְלֹא-יִלְבָּשׁ גִּבּוֹר שְׂמֹלֶת אִשָּׁה כִּי תוֹעֵבֶת יִהְיֶה אֵלֶיהָ כָּל-עֲשֵׂה אֱלֹהִים: פ	lo yih'yeh <i>keli gever al</i> ishshah velo yilbash geber <i>simlat</i> ishshah kiy toavat YHVH Elohekha kol oseh elleh	Il n'y aura pas <i>un outil de puissance</i> (de l'homme) <i>sur</i> la femme, et un homme ne se couvrira pas de <i>vêtements</i> (moulants) de femme; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu.
---	--	--

Il est non seulement interdit à l'homme de porter des vêtements de femme mais en plus l'interdiction touche aussi au principe du port de vêtements «moulants». Dans l'expression «simlat ishah» אִשָּׁה שְׂמֹלֶת le mot «simlah» שְׂמֹלָה donne l'idée d'un vêtement mais dont

la caractéristique est d'être «couvrant» c'est-à-dire prenant la forme de l'objet placé au-dessous.



A l'inverse, il n'est pas du tout interdit à la femme de porter des vêtements d'homme. L'interdiction ne concerne que l'homme. Nous lisons ici que pour la

femme il n'est pas du tout question d'habillement. Elle ne pourra pas «porter» sur elle un *keliy gever* c'est-à-dire un «*outil de puissance*». Il ne s'agit évidemment pas de vêtement. Cet «*outil de puissance*» doit être vu de 2 manières différentes.

1. Tout d'abord un homme ne doit pas «dominer» la femme, il ne doit pas user de sa vitalité naturelle de mâle fort et vigoureux pour écraser son épouse dont la fonction naturelle n'est pas de «donner» ou «planter», mais de recevoir la semence. Dans la formulation *lo yih'yeh keli gever al ishshah* «il n'y aura pas un instrument de puissance *sur* la femme», la conjonction «al» -עַל- donne l'idée de supériorité. C'est le même «al» que Joseph en Égypte avait utilisé pour «chasser» des esprits d'aveuglement sur ses 11 frères afin qu'ils puissent le reconnaître. D'autres mots «al» (ayin, lamed le regard vers l'enseignement) démontrent cette supériorité :

5920	al	עַל	haut, en haut, Très-Haut (subst) hauteur, (adv) au-dessus, en montant, en haut.
5921	al	עַל	au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien (prep) au delà, davantage, d'un excédent ou d'une élévation ou prééminence
5922	al	עַל	(Araméen) sur, au dessus de, à cause de, plus de, à, contre, envers.
5923	ol	עַל ou עוֹל	joug, contrainte, domination.

2. Cet «*outil de puissance*», *keli gever* c'est en réalité ce spermatozoïde qui va se frayer un chemin parmi plus de cent millions d'autres spermatozoïdes pour atteindre le but : créer la vie dans les entrailles maternelles. Il est donc question ici de l'impossibilité d'interchangeabilité des rôles. Une femme est et reste une femme et elle est destinée à recevoir la semence. Un homme est et reste un homme et il sème, il donne sa semence à la femme. Spirituellement, on peut aussi y voir un avertissement du Seigneur qui ne tolère pas que son épouse (l'église), se mette à la place de l'époux (le Seigneur) pour décider à sa place de ce qui relève de son rôle à Lui. L'épouse c'est la terre dans laquelle le semeur plante la semence de la Parole de Dieu.

El Gibbor

El-Gibbor : « Dieu puissant » (Esaïe 9 :5) – c'est le nom qui décrit le Messie Yeshoua dans ce passage prophétique d'Esaïe. Tel un guerrier puissant, le Messie, le Dieu puissant, accomplira la destruction des ennemis de Dieu et régnera avec une verge de fer (Apocalypse 19 :15).

1368 gibbor גִּבּוֹר ou גִּבֹּר vient de 1396

héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran : fort, puissant, homme fort, homme brave, homme vaillant, héros, chef d'armée, chef, en mauvaise part : l'homme violent.

1396 gabar גָּבַר une racine primaire du verbe - grossir, s'élever, grosses, plus fort, triom-

pher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier, prévaloir, avoir de la force, être fort, puissant, grand (rendre fort, fortifier, confirmer (une alliance), se montrer puissant, agir orgueilleusement (envers Dieu).

1369 gebourah גְבוּרָה nom féminin qui vient du même mot que 1368 - vainqueur, hauts faits, force, exploits, puissance, vigueur, œuvres, robuste, héros, vaillance - force (corporelle), puissance, pouvoir (valeur, courage, bravoure, puissance, actions puissantes (de Dieu), victoire.

1397 (et 1398) geber גִּבּוֹר nom masculin vient de 1396 homme, maison, chefs, enfant mâle, vigoureux, chacun, celui, humaine, mari, homme fort, guerrier (fort ou capable de lutter), chacun.

Esaië 9:6 « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. »

Genèse 7 : 18 « Les eaux grossirent (Gabar) et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. »

Genèse 49 : 26 « Les bénédictions de ton père s'élèvent (Gabar) Au-dessus des bénédictions de mes pères Jusqu'à la cime des collines éternelles : Quelles soient sur la tête de Joseph, Sur le sommet de la tête du prince de ses frères ! »

2 Samuel 11 : 23 « Le messager dit à David : Ces gens ont eu sur nous l'avantage (Gabar); ils avaient fait une sortie contre nous dans les champs, et nous les avons repoussés jusqu'à l'entrée de la porte »

1 Rois 16 : 5 « Le reste des actions de Baescha, ce qu'il a fait, et ses exploits (Gebourah), cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël ? »

Exode 10 : 11 « Non, non: allez, vous les hommes (Geber), et servez l'Éternel, car c'est là ce que vous avez demandé. Et on les chassa de la présence de Pharaon. »

Cette «puissance» ou cette «vaillance» est nécessaire pour donner la vie. Le mot hébreu *gever* est le même que celui qu'on donne au «Dieu Puissant» EL GUIBBOR» ce qui revient à dire que c'est Dieu en Personne qui s'implique personnellement pour mettre sa force de pénétration dans le spermatozoïde vaillant. Ce mot vient de 1368 gibbowr גִּבּוֹר ou gibbor גִּבּוֹר héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran. C'est donc EL GUIBBOR qui vient insuffler la vie dans ce gamète mâle afin qu'il remporte la victoire sur cent millions autres gamètes. La chose est tellement incertaine qu'il faut véritablement un miracle pour que ce spermatozoïde que Dieu a destiné à produire la vie avec tout son caractère, le nombre de ses cheveux, la transmission de mémoire et de ses gènes, soit celui-là et pas un autre. Le choix souverain de Dieu est absolument prodigieux dans ce que ce soit le bon gamète qui vaincra la course.

Et il s'agit bien d'une course d'obstacle. Si l'outil de puissance s'appelle *geber* il n'y a pas à en douter, c'est bien l'Éternel en Personne qui se placera Lui-même dans le gamète en lui insufflant le pouvoir supplémentaire qui sera nécessaire à arriver avant les autres dans l'ovule.

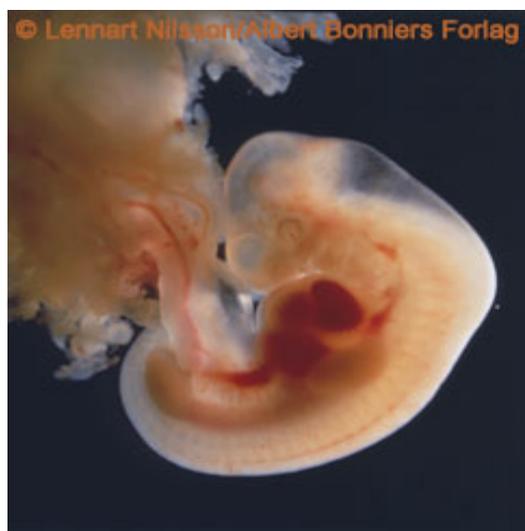
Lors de la fécondation, le spermatozoïde qui s'unit à un ovule est la cellule reproductrice gamète de l'homme. La combinaison des deux formera une cellule-œuf, qui se développera ensuite en embryon, puis en fœtus, et donnera naissance à un nouvel être humain.

Tout le monde sait que la durée moyenne de la grossesse est de 280 jours, ce qui correspond à la durée totale de jours depuis le 1er jour de Pessah du calendrier de L'Éternel jusqu'à Hanoukka. Cette fête ne fait pas partie des moadim de Lévitique 23. On peut remarquer qu'en gematria, le mot hébreu pour grossesse, a une valeur numérique de 271 et se dit herayon הַרְיֹון et s'écrit en hébreu Hé, Resh, Yod, Vav, Noun soffit : $5 + 200 + 10 + 6 + 50 = 271$ qui correspond au nombre de jours d'une grossesse auquel il faudra encore ajouter 9, la valeur du teth, l'argile dont un homme est formé, l'argile du potier divin.

Pessah

L'année religieuse juive commence exactement le jour de l'équinoxe de printemps, le premier jour du mois de Nisan, à la nouvelle lune du premier mois, qui correspond au premier jour du printemps, le 21 mars.

On découvre aussi une bien curieuse relation dans le calendrier juif : si l'on ajoute 280 jours au 21 mars, on aboutit au 25 du mois hébreu de kislew de la fête juive de 'Hanoukka, qui



Embryon de 6 jours

est la Fête de la Dédicace du temple dédié par le roi Salomon en 1 Rois 8:63 «*Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis pour le sacrifice d'actions de grâces qu'il offrit à l'Éternel. Ainsi le roi et tous les enfants d'Israël firent la dédicace de la maison de l'Éternel.* C'est une fête que le Seigneur Yeshoua a célébrée :

«²² On célébrait à Jérusalem la fête de Hanoukka (la Dédicace). C'était l'hiver. ²³ Et Yeshoua se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. ²⁴ Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Messie, dis-le nous franchement.» (Jean 10 :22).

Il y a certainement ici quelque chose de très particulier, d'un point de vue biblique, en ce qui concerne la durée de la grossesse : «**Tout commence par l'ovulation, c'est-à-dire l'apparition de l'ovule, le quatorzième jour du premier mois, juste avant la grossesse**».

Cela nous fait penser à ce verset de Lévitique 23.5 : «*Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel* ». Il s'agit du début des instructions de l'Éternel concernant la Fête de la Pâque. D'ailleurs, nous mettons toujours un œuf sur la table du repas de la Pâque, pour représenter la vie nouvelle qui leur a été accordée, grâce au

sacrifice de l'agneau en Egypte. Il ne s'agit pas d'une disposition biblique, mais l'œuf symbolise la vie nouvelle d'une manière très appropriée.

Il fut fasciné de découvrir que le quatorzième jour du premier mois avant la grossesse correspondait au quatorzième jour du premier mois des fêtes l'Éternel, et que ce jour avait dans les deux cas la même signification : il garantissait la possibilité d'une vie nouvelle !

Il commença alors à penser que toutes les étapes du développement du bébé, tout au long de la grossesse, devaient correspondre au calendrier général des sept fêtes de l'Éternel. Mais il cacha son excitation à Margaret. Il ne voulait pas l'inciter à déformer les faits, simplement pour les faire cadrer avec la Bible. Il continua à la questionner avec soin. Il savait que la fête suivante, la Fête des pains sans levain, se célébrait dès le lendemain, le quinzième jour du premier mois : « *Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel* » (Lévitique 23 :6).

Dans son livre, Zola Levitt écrivait comment il avait demandé à une ami chrétienne obstétricienne, Margaret à quel moment idéal devait intervenir la fécondation de l'ovule maternel, pour que la grossesse soit assurée. Sa réponse fut très claire et catégorique : «La fécondation doit intervenir dans les vingt-quatre heures de l'ovulation, sinon l'ovule est expulsé». A ce stade, son excitation grandit encore ! Non seulement les deux étapes

initiales importantes de la grossesse intervenaient précisément aux mêmes dates que celles qui étaient indiquées par Dieu pour les deux premières fêtes, mais leurs significations correspondaient également ! Ces deux étapes principales permettront à l'embryon de se déployer et de se former : l'embryogenèse et l'organogenèse, lors desquelles le zygote opère sa division cellulaire, accomplit son voyage dans les trompes maternelles pour aller s'implanter dans la cavité utérine, et commence la formation de ses organes. C'est ce que l'on appelle plus communément un embryon. L'embryon est-il un individu autonome ? L'individualité du vivant est un processus : quand il s'agit d'un être vivant, l'individualité a une dimension toute particulière :

en effet l'individu vivant s'inscrit dans le temps. Son commencement et sa fin sont une naissance et une mort et entre les deux il se développe et change tout en restant le même. L'individualité d'un être vivant n'est pas un état ou une structure : c'est ce que l'on appelle une individuation : c'est un processus au long duquel l'individu construit sa propre identité.

Cet embryon est un individu autonome puisqu'il vient des gamètes de ses parents masculins et féminins : à ce moment-là une nouvelle entité voit le jour, radicalement différente des éléments dont elle provient. Le zygote devient un organisme complet : il a des propriétés qui ne sont pas celles du spermatozoïde et de l'ovule dont il est issu. Il y a donc à la fois continuité : transmission de la vie par des entités préexistantes, et différence : apparition d'une vie radicalement nouvelle et séparée de ses composants. L'embryon à son premier



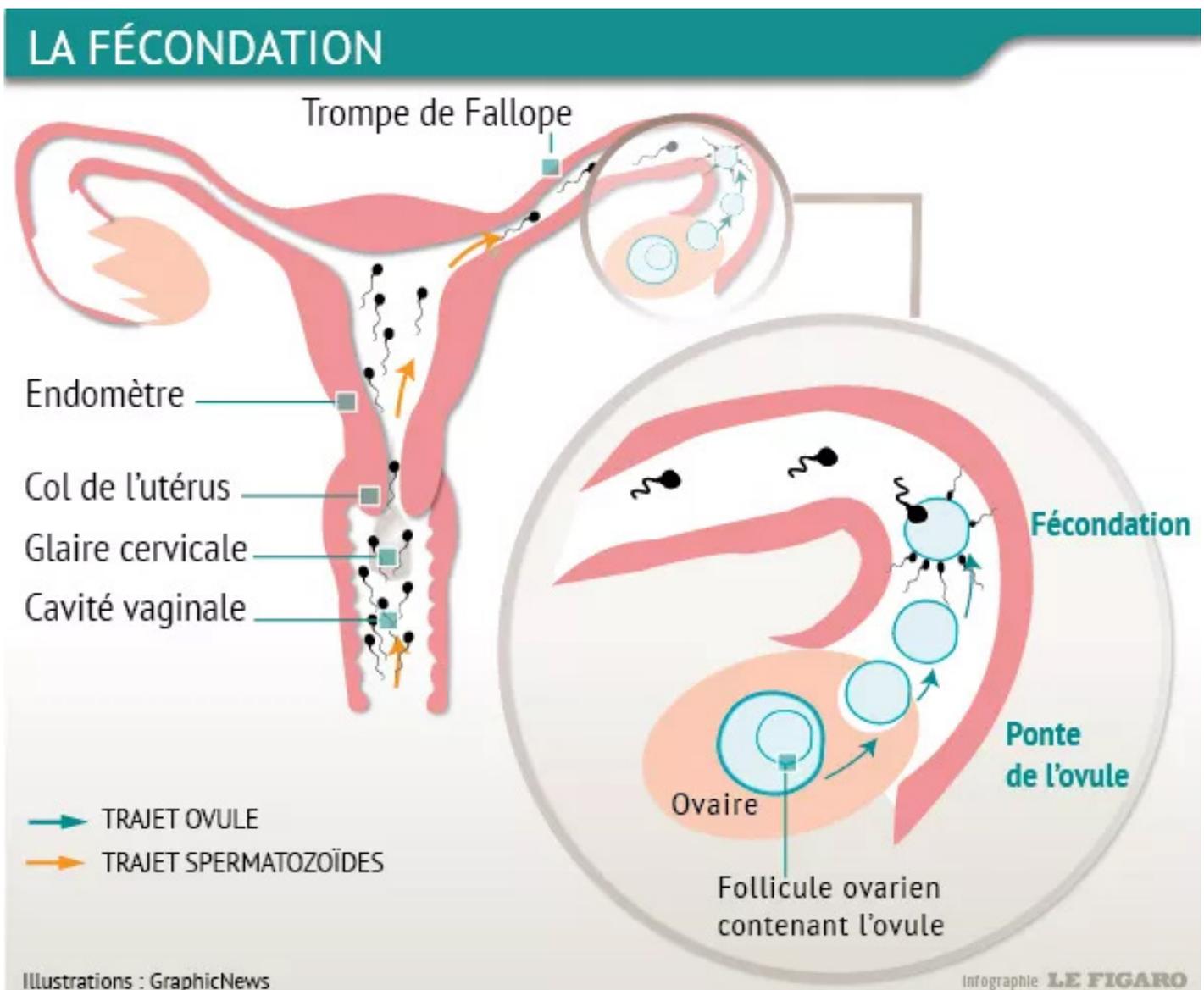
stade a déjà toute la potentialité d'un nouvel individu, ce qui signifie au sens scientifique que son futur est contenu dans son présent à l'état latent.

Bien sûr, il est possible que cet embryon n'atteigne jamais le stade de fœtus ou de nourrisson (comme en cas de fausse-couche). Mais cela ne signifie pas que la possibilité qu'il devienne un fœtus ou un nourrisson soit extérieure à lui. Il a déjà, dans son organisme, tous les éléments nécessaires pour être nourrisson.

Les pains sans levain : l'enfouissement de la graine et la fertilisation

Lévitique 23:6 «Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain.»

« Le quatorzième jour du premier mois l'œuf apparaît. » Est-il possible que Dieu ait choisi d'établir une corrélation entre la Pâque et la naissance ? Si oui, alors la fertilisation de l'œuf devrait coïncider avec la fête des Pains azymes, qui doit avoir lieu la nuit suivante, le quinzième jour du premier mois, selon le Lévitique 23:6. M. Levitt demanda au docteur à quel moment la fertilisation de l'œuf maternel doit se faire pour que la grossesse se produise. La fertilisation doit se produire dans les 24 heures, sinon l'œuf disparaît. » Incroyable !





Quelle perfection ! La fête des Pains sans levain est un symbole de la mise au tombeau de Jésus-Christ. Jésus dit dans *Jean 12:24* : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.* » De nouveau Jésus fit référence à son corps lorsqu'Il offrit le pain azyme, la nuit de Pâque, dans *Matthieu 26:26* : « *Prenez et mangez; ceci est mon corps.* »

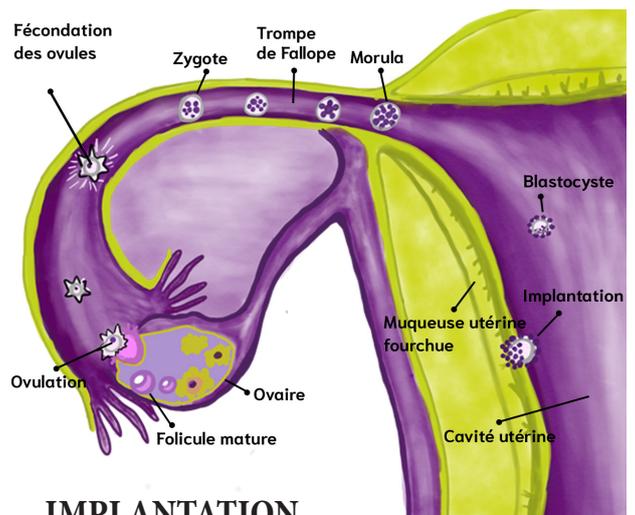
Non seulement ces deux moments décisifs de la vie prénatale (l'apparition de l'œuf et sa fertilisation) se produisent ces jours précis, mais ils permettent aussi de tirer un parallèle.

L'œuf représente la pâque et la fertilisation ; l'enfouissement de la graine, représente le pain sans levain – la mise au tombeau de Notre Seigneur. Sa crucifixion lors de la Pâque a donné à chacun de nous la possibilité de la vie éternelle. Sa mise au tombeau a préparé pour chacun de nous la glorieuse résurrection à venir. Si Yeshoua n'avait pas été crucifié, si on avait pu le défendre devant le sanhédrin et lui empêcher le supplice de la croix, personne ne serait sauvé aujourd'hui. Le salut de toute l'humanité dépendait de sa mort.

L'ovulation correspondait à Pessa'h, la Pâque, et la fécondation de l'ovule à la Fête des pains sans levain. Notre Seigneur (la Semence Vivante) a été crucifié lors de la Pâque, et enterré le jour de la Fête des pains sans levain. Son ensevelissement correspond à la mise en terre de la semence. Sa crucifixion le jour de la Pâque nous a donné, à chacun de nous, la possibilité d'entrer dans une vie nouvelle. Son ensevelissement a préparé pour chacun de nous la glorieuse résurrection qui allait suivre !

La fête de la gerbe agitée des prémices : «l'implantation»

Lévitique 23: 9-14 «9 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 10 Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. 11 Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du shabbat. 12 Le jour où vous agiterez la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Éternel un agneau d'un an sans défaut; 13 vous y joindrez une offrande de deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel; et vous ferez une libation d'un quart de hin de vin. 14 Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez.»



IMPLANTATION

☞ cyclotest

Ceci est la description de la troisième fête de l'Éternel, lorsque le sacrificateur agite la gerbe

et ce qui nous montre la résurrection de Yeshoua.

Cette troisième fête n'est pas toujours fixée à la même date, car elle devait être célébrée dès «le lendemain du shabbat» qui intervient au cours de la semaine de la Fête des pains sans levain. Selon les années, la fête de la gerbe des prémices peut donc tomber dès le lendemain du début de la Fête des pains sans levain, ou une semaine plus tard.

Zola demanda à Margaret de lui dire ce qui se passait ensuite d'important, au cours du processus de la grossesse. Elle lui dit : «Hé bien, ce n'est pas toujours bien déterminé. L'ovule fertilisé descend le long de la trompe, vers l'utérus, à une vitesse variable. Cela peut donc lui prendre de deux à six jours, avant de «s'implanter» dans la paroi utérine. Il aime l'expression qu'elle a utilisée, «s'implanter», parce que cela correspondait bien à la Fête de la gerbe des prémices, célébrée lors des semailles du printemps. C'était un terme technique qui traduisait bien le fait que la semence se fixait dans la terre. En médecine, on parle **«d'implantation de l'ovule fécondé dans la paroi utérine»**. Ce terme marque le moment où l'ovule fécondé se niche en sécurité dans l'utérus, et commence sa miraculeuse croissance pour devenir un être humain pleinement formé. En termes simplifiés, l'implantation (aussi appelée la nidation) est le « couplage » de l'ovule fécondé, appelé blastocyste, à la muqueuse utérine. Il s'y installe comme dans un nid et à partir de là, il est alimenté par l'utérus. Dans le langage technique, on parle de nidation ou d'implantation.

Inutile de dire que Margaret et Zola étaient bientôt plongés dans des piles de livres d'obstétrique et de médecine prénatale et, bien entendu, dans plusieurs versions de la Bible. Elle était très motivée pour l'aider à tirer tout cela au clair. Mais il ne lui avait pas encore révélé ce qu'il cherchait à confirmer. Il continua à lui demander de quelle manière l'embryon se développait, sans lui dire qu'il s'attendait pleinement à ce que ce développement corresponde exactement au déroulement des fêtes de l'Éternel.

Il est probablement inutile de vous dire aussi qu'il continuait à retenir son souffle, espérant qu'il allait découvrir quelque chose de nouveau. Après tout, tout était si beau jusque-là ! Il était clair que Dieu avait décrété que la conception de chacun de nous devait correspondre à ces trois premières fêtes majestueuses, qui correspondaient aussi d'une manière admirable à l'œuvre du Seigneur. Mais ce schéma allait-il se poursuivre ?

50 jours après : shavouot

L'étape suivante allait être ardue. Il me semblait que les choses se passaient relativement vite au début de la grossesse. Mais, à présent, le programme des fêtes prévoyait **une longue attente jusqu'à Shavouot, la 4^{ème} fête, la Pentecôte.**

Il demanda prudemment à Margaret quelle était l'étape suivante du développement de l'ovule fécondé. Elle lui dit : «A présent, l'embryon va lentement se développer, pendant un temps assez long. Ce développement se fait par étapes, mais il n'y a aucun changement très important, jusqu'au moment où l'embryon devient un fœtus pleinement formé. C'est l'étape suivante la plus importante. Tu peux le constater sur ce schéma».

Elle lui tendit son livre de médecine, pour qu'il puisse regarder une page qui présentait une sorte de calendrier détaillant les premières semaines du développement de l'embryon. Les

dessins successifs montraient tout d'abord une sorte de têtard, sur lequel poussaient ensuite comme des nageoires. Ce petit être prenait ensuite la forme d'une sorte de martien, jusqu'à ce qu'il forme un petit être humain en miniature. A côté de la dernière image, il y avait la mention, très biblique : «**Cinquante jours**» ! Il regarda Margaret, en s'efforçant de lui cacher son excitation. Il lui dit : «Est-ce que le cinquantième jour est particulièrement important ?» Elle lui répondit : «Eh bien, jusqu'au cinquantième jour, on ne peut réellement dire si l'être qui se forme sera un caneton ou un petit cocker ! Mais, au cinquantième jour, l'embryon prend sa forme humaine et devient un fœtus».

Des passages de l'Écriture lui parcouraient l'esprit. Une expression lui semblait la plus appropriée pour décrire ce changement capital qui s'opérait au cinquantième jour, entre un embryon encore informe, et un véritable petit être humain en miniature. Il lui semblait qu'il s'agissait d'une «nouvelle créature !» En vérité, c'était bien au jour de la Pentecôte que les disciples non régénérés étaient véritablement devenus des nouvelles créatures. Ils sont devenus spirituels ! Ils ont reçu la vie éternelle ! Ils n'étaient plus les mêmes ! (2 Corinthiens 5 :17). Ils allaient pouvoir exprimer une nouvelle vie, qui allait transcender les limitations de leur corps de chair. De même, le fœtus allait bientôt vivre une vie nouvelle hors du sein de sa mère.

Margaret lui précisa que toutes les étapes de la formation du bébé pouvaient varier quelque peu selon les cas, comme la durée totale de la grossesse pouvait varier d'une mère à l'autre. Le livre de médecine qu'il avait consulté avait mesuré les cinquante jours à partir de la fécondation, et non à partir de l'implantation de l'embryon dans le vagin, mais il fallait tenir compte des différences selon les grossesses. Ce qu'il fallait retenir, c'est qu'à partir de la fin de la septième semaine suivant la conception, l'embryon, cet être sans forme humaine bien définie, devenait une créature faite à l'image de Dieu.

Le son de la trompette

Il demanda ensuite à Margaret ce qui se passait le premier jour du septième mois. Il espérait qu'il n'y aurait aucune étape importante tout au long de cette période qui correspondait aux longs mois d'été, dans le programme des fêtes. Elle lui confirma que c'était bien le cas. Tout se passait comme si le fœtus, une fois qu'il avait commencé sa croissance pour devenir un être humain pleinement formé, se développait tranquillement, sans aucun événement particulier. Il comprenait à présent que le bébé s'était formé très tôt, et se contentait à présent de prendre du poids et des forces. Il y avait, bien entendu, une série de petits perfectionnements réalisés par le Créateur. Il fut ravi de constater que l'un de ces perfectionnements coïncidait exactement avec l'époque de la fête suivante. Ce perfectionnement se produisait juste au début du septième mois. Il s'agissait de la formation de l'ouïe du bébé. Les livres de médecine de Margaret, dont son principal livre d'obstétrique, déclaraient que c'était le moment du plein développement de l'ouïe du bébé. C'est le premier jour du septième mois que le bébé peut reconnaître clairement et distinguer les sons. Pour lui, par exemple, une trompette était bien une trompette ! Si le Seigneur descendait à ce moment-là du Ciel, au son de la trompette de Dieu, le bébé pourrait l'entendre !

Yom Kippour et le sang

Il voulait à présent savoir ce qui se passait au niveau du sang du bébé, car le sang devait représenter la sixième fête de l'Éternel, le Jour des Expiations. C'était le Jour par excellence du sacrifice de sang. Il demanda à Margaret s'il se passait quelque chose de particulier dans le développement du bébé, plus exactement le dixième jour du septième mois. Il veillait encore soigneusement à ne pas encore lui révéler ce qu'il cherchait. Si Margaret avait dit : «C'est le jour où les articulations du coude sont achevées», je pense que tout le système se serait écroulé. Mais il était très confiant, car, jusque-là, toutes les étapes correspondaient. Son amie obstétricienne n'allait pas le laisser tomber maintenant !

En citant son livre de médecine, et en se concentrant fortement, Margaret lui dit que le changement le plus important, à ce stade de la grossesse, concernait le sang ! C'est le sang du bébé qui transporte l'oxygène de la mère dans tout l'organisme du bébé. Mais il fallait à présent que le sang du fœtus passe par un changement important, pour qu'il puisse transporter l'oxygène que le bébé allait inspirer lui-même à la naissance. Techniquement, c'est l'hémoglobine du sang qui devait être transformée, pour permettre au fœtus d'utiliser l'oxygène qu'il allait bientôt lui-même respirer. Dans le sein de sa mère, le fœtus ne respire pas, mais il dépend de l'oxygène que lui transmet sa mère. Naturellement, ce système doit être modifié avant la naissance. Selon les livres de Margaret, ce changement intervient au cours de la seconde semaine du septième mois, et, plus précisément, le dixième jour du septième mois !

Il pensa aussitôt : « Le sang devient acceptable ! » Il est écrit dans *Lévitique 17 :11* «*Je vous l'ai donné (le sang) sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes*».

C'est Dieu qui parle. En vérité, chaque Israélite devait présenter le sang au Seigneur, par l'intermédiaire du souverain sacrificateur d'Israël, le Jour des Expiations. Si ce sang était acceptable, il transmettait la vie ! De même, pour le fœtus, quand son sang a subi cette transformation, une vie autonome devient possible. Bien entendu, ce fœtus n'est pas encore parvenu à terme. Il reste encore une dernière fête. Mais, à ce stade de ma recherche, j'étais complètement persuadé que Margaret m'annoncerait quelque chose qui correspondrait parfaitement à cette fête.

Il lui demanda ce qui se passait au quinzième jour du septième mois. Elle reconnut immédiatement cette date comme celle du début de la possibilité d'un accouchement sans danger grave. «Vois-tu, lui dit-elle, c'est le moment où les poumons du fœtus sont pleinement développés.»

La fête des tabernacles

Dès que leurs petits poumons peuvent pleinement fonctionner, nous pouvons considérer qu'un accouchement, même prématuré, sera sans danger grave pour le bébé. Si le bébé devait naître avant que ses poumons soient pleinement formés, je crois qu'il n'aurait que très peu de chances de survivre. Mais, à partir du quinzième jour du septième mois, un bébé normal possède deux poumons pleinement formés. S'il devait naître à partir de ce moment-là, il pourrait respirer et vivre».

Il pensa donc à la Fête des Tabernacles. Le «tabernacle» est l'habitation de l'Esprit de Dieu. Dans la Bible, le mot traduit par «esprit» se traduit aussi par «souffle». Dieu n'avait-Il pas soufflé dans les narines d'Adam un «souffle de vie» ? Mashiah n'avait-Il pas soufflé sur Ses disciples pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ? Dans Ezéchiel 37, dans la vision des ossements desséchés, le prophète voit Dieu faire repousser de la chair, des nerfs et de la peau sur ces ossements.

Puis Dieu commande à Ezéchiel de prophétiser : « *Il me dit : Prophétise, et parle à l'esprit ! prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent ! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse* » (Ezéchiel 37 :9-10).

La Fête des Tabernacles est la fin de la route, la dernière des sept fêtes instituées par le Seigneur sur le Mont Sinaï. C'est la fin du plan de Dieu et le commencement du Royaume. Mais ce n'était pas encore la fin de tout le cycle, même si on pouvait considérer que chacune des Fêtes de l'Éternel représentait la naissance de chacun de nous. Il fallait encore accomplir complètement cette période de 280 jours qui aboutissait au terme normal de la grossesse, à la naissance.

Hannouka

Il avait à ce stade une telle confiance en la logique de la Bible qu'il reprit son calendrier juif pour étudier la signification d'une huitième fête, celle de Hanoukka, ou de la Dédicace du Temple. Cette fête n'avait pas été instituée par Dieu sur le Mont Sinaï, mais elle avait été prophétisée par Daniel (Daniel 8:9-14). Elle fut instituée en 165 avant Yeshoua, lors de la dédicace du Temple. La Fête de Hanoukka nous parle de la lumière qui devait éternellement briller dans le Temple (comme dans toute synagogue aujourd'hui). Dieu avait accompli un grand miracle à cette occasion. Antiochus Epiphane avait profané le Temple. Il était entré dans le Lieu Très Saint, et avait sacrifié une truie sur l'autel. Il avait été chassé par les Maccabées. Ceux-ci n'avaient retrouvé dans le Temple qu'un seul flacon de la précieuse huile qui alimentait le chandelier. Cela ne représentait qu'un seul jour de réserve d'huile. C'était peu, pour une flamme éternelle. Toutefois, Dieu accomplit un grand miracle en réponse à leurs prières. Cette huile permit d'alimenter le chandelier pendant huit jours, ce qui laissa le temps d'en fabriquer de la nouvelle.

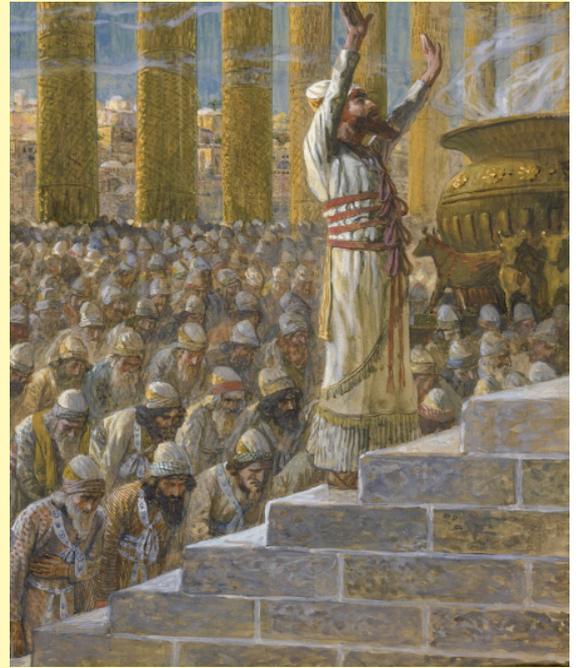
La Fête de la Hanouka se passe à une époque de l'année qui correspond exactement à la période dite dans le monde chrétien de la «naissance», dans le calendrier des 280 jours de la grossesse, soit 280 jours après le début de la première fête du calendrier biblique ! Pendant qu'il étudiait le calendrier, il vit que ces 280 jours représentaient exactement dix de ces mystérieux cycles de 28 jours du calendrier lunaire, un système qui correspond mieux à la manière dont Dieu a planifié les choses que notre estimation occidentale des neuf mois de grossesse. De toutes manières, les huit jours de la Fête de la Hanoukka permettaient de tenir compte même des

naissances qui ne se produisaient pas exactement au 28^oe jour, pour la plupart d'entre elles. En outre, cette fête supplémentaire ajoute un grand symbole à tout l'ensemble de ces correspondances. Au-delà de la Fête des Tabernacles, au-delà du Royaume, nous avons l'éternité avec Dieu. Nous serons alors dans la plénitude de la lumière éternelle.

L'auteur nous présente toutes ses conclusions exactement comme il les a découvertes, à la suite des recherches qu'ils ont faites avec son amie l'obstétricienne. Il n'a pas tenté d'établir des tableaux médicaux précis, ni des calendriers techniques. Il espère que d'autres esprits plus scientifiques pourront le faire à sa place. Mais il ne pense pas qu'ils puissent le contredire, puisqu'il s'agit de la Parole de Dieu. C'est d'ailleurs la chose la plus importante concernant cette découverte intéressante. Elle nous montre que la Bible n'est pas un simple recueil de poésies, ni un livre de mythologie. Nous n'avons pas besoin de rougir de ce que nous découvrons dans la Bible, en affirmant que c'est simplement ce que nous croyons. Il regarda avec un grand respect ce que son amie faisait, lorsqu'elle a elle-même recopié soigneusement les dates des fêtes de l'Éternel dans ses propres livres d'obstétrique. Elle pourra ainsi suivre plus soigneusement ses futures patientes ! Il

se rendit compte qu'elle croyait fermement à certaines choses qu'elle n'avait pas pleinement comprises, au cours de toutes ces années où elle avait suivi tant de femmes enceintes. Il comprit aussi que ce que Dieu avait révélé sur le Mont Sinaï était toujours valable aujourd'hui, même sur un plan scientifique. Bien plus, il comprit que chacun de nous avait parfaitement accompli ces sept fêtes, d'une manière unique, avant même de venir au monde ! Il est certain pour moi que nous nous sommes tous développés avant la naissance en suivant le rythme des fêtes de l'Éternel, comme nous l'avons vu dans cet article.

La théorie de l'évolution prétend que le développement de l'embryon et du fœtus reprennent les étapes de l'évolution de l'être humain, depuis de lointaines espèces animales, desquelles nous serions issus, pour aboutir à l'espèce humaine. Mais Margaret lui a clairement affirmé que la référence aux fêtes de l'Éternel était bien meilleure, alors que la théorie de l'évolution ne l'avait jamais satisfaite, sur un plan strictement scientifique. Nous voyons plutôt que le Créateur, dans Son efficacité parfaite, a utilisé certaines structures similaires dans différents organismes. Mais Il avait réservé à Son chef-d'œuvre, l'homme, la correspondance entre le



Le Roi Salomon dédicace le Temple (1 Rois 8). La « dédicace » en hébreu se dit «hannouka». Ce terme de «dédicace» est un mot courant que l'on retrouve aussi dans Néhémie 12:27 lors de la dédicace des murailles de Jérusalem. Hag HaHanoukka, « Fête de l'Édification » est une fête juive commémorant la réinauguration de l'autel des offrandes dans le second Temple de Jérusalem, lors de son retour au culte judaïque, trois ans après son interdiction par Antiochus IV des Séleucides. C'est à cette fête là que Yeshoua se promenait dans le Temple (Jean 10:22)

magnifique calendrier de Ses fêtes et celui de la grossesse. Le développement et l'assemblage des divers systèmes qui composent chacune des créatures divines avaient donc une valeur prophétique. Que nous connaissions l'existence de ces fêtes ou non, chacun de nous les a toutes accomplies !

Enfin, d'une manière cosmique grandiose, nous sommes en train d'assister à la naissance de Yeshoua en tant que Roi. Nous L'avons vu naître sur la terre en tant qu'Agneau de Dieu. Son existence terrestre s'est rapidement éteinte, mais non sans qu'Il ait accompli Son œuvre grandiose. De même, d'une manière encore plus grandiose, nous allons bientôt Le voir revenir en tant que Roi des Roi. Jusqu'à présent, nous avons vu le Seigneur passer progressivement de la Pâque à la Fête des Pains sans levain, puis à celle des prémices, et à celle de la Pentecôte. Nous Le verrons bientôt, et c'est notre prière. Chacun de nous commencera alors avec Lui cette vie magnifique que Dieu nous a promise. Notre Seigneur entrera alors pleinement dans le règne qu'Il a si patiemment préparé, tout le temps où nous avons travaillé dans Son champ.

Il était certain que tout ce que qu'il avait découvert allait faire un magnifique livre. Mais il a été très surpris de voir son éditeur le refuser. Il avait passé beaucoup de temps à terminer son manuscrit et à le mettre en forme finale. Mais l'intérêt de son éditeur s'était porté ailleurs. Il a présenté son livre à un second, puis à un troisième éditeur, sans résultat. Il était perplexe ! Il se demandait pour quelle raison Dieu fermait les portes, alors qu'il avait reçu une telle révélation ! Il conclut finalement qu'il ne lui restait plus qu'à écrire un petit fascicule sur ce qu'il avait découvert, en le publiant à ses frais. Toutefois, l'année (en cours) s'était écoulée sans qu'il s'attelle à la tâche. Il continuait de sentir que Dieu le poussait à agir.

Enfin, Dieu lui donna un signe, dans la manière typiquement appropriée qui est la Sienne ! Sa femme devint enceinte ! La volonté de Dieu est la volonté de Dieu ! Il s'est donc mis à écrire ! Dieu voulant, le petit bébé Levitt viendra au monde en février. S'il prononçait ces paroles tout près du ventre de sa mère, sa demeure tranquille, bébé serait en mesure de les entendre. Il le savait, car il vient juste de passer sa Fête des Trompettes ! La semaine prochaine, Dieu va modifier le sang de mon bébé, pour le rendre «acceptable». Une semaine plus tard, le Seigneur formera en lui ses poumons, qui deviendront les tabernacles de Son Esprit. Puissions-nous tous entendre la voix de notre Père, à mesure qu'Il nous révèle les choses qui sont dans Sa Parole !

Correspondances entre les étapes principales de la grossesse et le calendrier des fêtes juives

	Fêtes de l'Éternel	Période des fêtes	Signification	Etape de la grossesse
+1j	Pessa'h (Pâque)	14 ^e jour du 1 ^{er} mois Lévitique 23:5	Vie nouvelle	Ovulation : 1 ^{ère} étape pour la vie en devenir
+2j	Hag Hamatzot (Pains sans levain)	15 ^e jour du 1 ^{er} mois Lévitique 23:6	Semence	Fécondation
+3j	Habikkourim (Prémices)	16 ^e au 22 ^e jour du 1 ^{er} mois Lévitique 23:11	Résurrection	Implantation dans l'utérus = continuité de la vie du fœtus
+50j	Shavouot (Pentecôte)	50 ^e jour après Lévitique 23:15	Moisson	Achèvement du fœtus : il va mûrir
5 ^{ème} fête	Yom Teroua (fête du son)	1 ^{er} jour du 7 ^e mois Lévitique 23:23-25	L'enlèvement au son de la dernière trompette	Formation de l'ouïe
6 ^{ème} fête	Yom hakippourim (le jour des expiations)	10 ^e jour du 7 ^e mois Lévitique 23:28	Rédemption	Transformation du sang
7 ^{ème} fête	Souccot (Tabernacles)	15 ^e jour du 7 ^e mois Lévitique 23:42	Royaume	Formation des poumons
+280j	Hanoukka (Dédicace)	env. 280 jours après l'étape 1 1 Rois 8, Néhémie 12:27, Jean 10:22	Éternité	Vie éternelle - Dédicace de l'enfant à Dieu

Après la lecture de l'article ci-dessus, ma première réaction fût de remercier Dieu pour sa main toute puissante et même dans les choses que l'on ne pense pas, Dieu est présent, je voulais connaître le suivi de ma grossesse dans des articles scientifiques mais Dieu me montra que nous n'avons pas besoin de connaître les détails scientifiques même si cela est important mais depuis toute éternité, Dieu avait guidé toutes choses et le fait dans sa perfection et nous ne pouvons que le remercier.

A la découverte de ceux-ci je fondis en larmes face à l'immensité de la Grandeur de l'Éternel.

Gloire lui soit rendue !

Il est évident qu'à la lecture de cette comparaison entre la grossesse et les fêtes bibliques, il se trouvera certainement d'autres éléments dans la nature qui corroboreront ces faits.

Tout d'abord, la naissance physique du nouveau né trouvera son accomplissement spirituel dans la nouvelle naissance d'en Haut. (Jean 3)

On peut apercevoir dans l'embryon qui se développe dans les entrailles maternelles, le poisson qui nage dans la mer. Il lui faudra être pêché par des disciples pour mourir à son ancienne vie sans l'oxygène présente dans son milieu marin. C'est le souffle du Saint-Esprit qui va lui faire avaler un souffle d'air, ce qui va démarrer chez lui un nouveau processus de «respiration», propre à la vie «aérienne». C'est une nouvelle nature qui commence en lui.

Les poissons qui nagent dans leur milieu aquatique et qui n'ont pas été pêchés, ne pourront d'ailleurs pas comprendre qu'en dehors de la mer (des nations), il peut y avoir une vie plus belle où on ne se fait pas manger par un plus grand de soi.

La couronne d'épines à l'ombre de la couronne royale

Les rendez-vous divins sont l'ombre des choses à venir, celles dont on n'a pas connaissance sur cette terre. S'il y a eu la couronne d'épines, c'est qu'elle était là pour annoncer dans un temps à venir, une couronne royale céleste. Cette couronne sera déjà visible sur cette terre lors du règne du Messie pendant les mille ans de règne à Jérusalem.

Les fêtes bibliques sont annonciatrices de quelque chose de plus grand encore que simplement les fêtes annuelles religieuses comme des rendez-vous divins destinés à plaire à Dieu sans plus¹. Il est intéressant de se poser la question sur nos réelles motivations.

Depuis de nombreuses années, nous célébrons les fêtes parce que la Torah nous dit de les pratiquer. Qu'est-ce qui se trouve derrière toutes ces fêtes ?

Nous venons de voir que les fêtes bibliques révèlent au travers de la naissance, non seulement la vie terrestre mais aussi la Vie Nouvelle qui se développe dans «le sein maternel».

L'hébreu nous révélera d'ailleurs que le temps terrestre עַתָּה «ETH» fait partie intégrante de l'éternité אָדָם «AD» et que tout ce qui est provisoire, humain, terrestre espère en une puissante réalité éternelle. Nous apprenons aussi que le but à atteindre c'est de devenir un peuple «témoin», un peuple de la «Parole», ce peuple qui est appelé ADAT ISRAEL.

La fête de Pessa'h

On a d'abord cette fête de Pessa'h qui sera «accomplie» dans le Royaume de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie? Yeshoua nous en parle.

Luc 22:14-16: « L'heure étant venue, Il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu ».

Le mot *pleroo* πληρόω pour «accomplie» ici signifie en fait que cette Pâque attend une résolution finale :

¹ 2004 par Mario Seiglie «Les Fêtes bibliques évoquent Jésus-Christ»



Remplir jusqu'au bord, faire abonder, fournir d'une façon libérale, remplir jusqu'au sommet, à ras bord, une pleine mesure. Cela signifie qu'à l'heure actuelle, nous n'avons pas encore saisi la pleine mesure de cette fête de Pessa'h. Nous la célébrons humainement.

Consommer : un nombre, compléter dans chaque cas, rendre parfait, amener au bout, à ses fins, accomplir, amener à la réalisation, réaliser. Même si cette fête est accomplie entièrement en Yeshoua, accomplie, amenée à la perfection, la Vie éternelle nous la fera connaître pleinement.

Accomplir, exécuter des promesses, des prophéties : ratifier, accomplir, c'est à dire faire que la volonté de Dieu, connue par loi soit obéie autant qu'elle peut l'être, que les promesses données par les prophètes reçoivent leur accomplissement.

Actuellement, tout ce que nous vivons «en Christ», les promesses divines, sont toujours à l'état d'espérance, c'est-à-dire non encore rendues parfaites, pas encore amenées à leur réalisation.

En premier lieu, l'apôtre Paul nous avait expliqué ce que nous avons vu plus haut, c'est-à-dire que les Fêtes bibliques préfiguraient les diverses phases du plan divin de salut.

Dans un passage souvent mal compris, Paul déclare que les Fêtes de l'Éternel étaient « l'ombre des choses à venir », c'est-à-dire des événements qui ne se sont pas encore produits. C'est donc illogique d'aller accuser les disciples de revenir à la Loi de Moïse, c'est-à-dire à des choses anciennes. Au contraire, les fêtes annoncent non le passé mais l'avenir, le futur !

Paul dit aux frères de ne pas se laisser intimider par certains individus qui mettaient en doute leur manière d'observer les Fêtes divines, les shabbat, les nouvelles lunes, leur alimentation et leurs boissons. Il déclara : « *Que personne donc ne vous juge [ne vous critique ou ne vous condamne] en ce qui concerne le manger ou le boire, ou à propos d'un jour de fête, ou de nouvelle lune, ou de shabbats, qui sont une ombre des choses à venir... Que personne ne vous frustre du prix [de votre récompense]...* » (Colossiens 2:16-18, version Darby).

On peut voir dans l'épître aux Colossiens que les croyants avaient été troublés par des personnes remplies de propre justice, et ils s'étaient relâchés dans l'observance des Fêtes Divines. Paul leur rappelle ici l'importance de ces dernières, qui préfigurent l'accomplissement d'événements à venir dans le plan divin de salut pour l'humanité. Ces événements futurs ne se sont pas encore accomplis dans leur totalité, et bon nombre d'entre eux sont encore à venir.

Le symbolisme de la Pâque, lui-même, n'a pas encore revêtu tout son sens après le

sacrifice de Christ. Yeshoua lui-même a en effet promis aux croyants de célébrer de nouveau cette Fête avec eux dans le Royaume de Dieu

Marc 14:24-25 «24 Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. 25 Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.»;

Luc 22:15-16 «15 Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; 16 car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.»

L'accomplissement parfait en gloire de Pessa'h se fera plus tard - il s'agit d'un acte qui représente l'ultime triomphe de Son sacrifice, quand tous les vrais rachetés, se joindront à Lui dans son Royaume.

Et que dire des jours des pains sans levain ?

Le peuple hébreu va bientôt quitter l'Égypte. Le texte dit qu'avant la nuit, ils « firent des gâteaux cuits sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, et qui n'était pas levée ; car ils avaient été chassés d'Égypte sans pouvoir tarder, et sans prendre des provisions avec eux » (Exode 12:39).

Cette célébration est clairement expliquée dans *Lévitique 23:6* : « Et le quinzième jour de ce mois [celui de la Pâque], ce sera la Fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain ».

Que dire des jours des matsot, les pains sans levain ? Ont-ils été abolis ? Symbolisent-ils un événement de l'Ancien Testament, et rien de plus ? Ne seraient-ils pas, eux aussi, une ombre glorieuse des choses à venir ? La Torah présente ces choses comme un mémorial de ce qui s'était produit après la mort des premiers-nés des Égyptiens, la nuit de la Pâque. Le lendemain, les Israélites avaient fait leurs bagages et s'étaient rendus non loin de là, à un point de ralliement, prêts à quitter le pays. La nuit, ils avaient quitté l'Égypte. « Cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Éternel, parce qu'Il les fit sortir du pays d'Égypte » (Exode 12:42).

Donc au départ, la question était de sortir de l'Égypte du péché à la hâte, c'est-à-dire fuir le péché et ne plus se retourner en arrière comme l'avait fait la femme de Lot. L'image du levain ici, même s'il donne un bon goût au pain une fois cuit, c'est qu'il est l'image de la réflexion humaine sur le salut, le fait que pour se repentir, il ne faut pas réfléchir : il faut agir rapidement et sans délai.

Quel rapport entre les pains sans levain et le Mashia'h ?

Que nous enseigne-t-on ici ?

Le levain est utilisé dans l'alimentation donc il n'est pas mauvais. Les produits de beauté contiennent des éléments levés. Le levain est donc une bonne chose. Par contre en ce qui concerne le Royaume de Dieu, le levain représente le péché et l'orgueil. Ce levain représente par définition le caractère adamique de toute la création.

Notre nature adamique charnelle réclame ces choses. Nous ne devons pas oublier que le levain faisait partie de la nature mortelle de «Iysh», cette nature qui était cachée aux yeux de Adam lorsqu'il était dans la Présence de l'Éternel.

Mais alors, pourquoi Dieu a-t-il mis en nous des «besoins»?

YHVH ROÏ LO EHSAR מִזְמוֹר לְדָוִד : יְהוָה רָעִי, לֹא אֶחְסָר

Dieu ne nous a pas créés «sans défaut». Il a mis en nous «des besoins», «des manques» : pourtant il fait dire au psalmiste לֹא אֶחְסָר *lo ehsar* «je ne manquerai de rien»

2637 *haser* חָסַר une racine primaire : *diminuer, manquer, besoins, inférieur, priver, faire défaut, enlever* ; (21 occurrences), *être sans, avoir des besoins, être privé.*

«ktav haser»

En grammaire on a une expression qui décrit ce manque : c'est «*ktav haser*» le cas où on a des écritures sans «mère de lecture», où il y a un manque de «mater lectionis²», là où il y a une idée de manque.

Nous sommes des êtres humains créés par Dieu tels que nous sommes avec des besoins : ces besoins, c'est bien Dieu qui les a placés en nous.

ON NE PEUT PAS DIRE QUE NOTRE CÔTÉ CHARNEL, SANGUIN VIENT DU DIABLE.

Le diable n'a rien à voir avec notre côté charnel.

Non, dès le départ, Dieu a créé Adam tel qu'il est c'est-à-dire «Iysh» «charnel», «sanguin», «dans un état déplorable», «faible», «mortel», «terrestre», avec des besoins primaires, alimentaires, physiologiques, amoureux, sexuels, charnels, terrestres, bref, en un mot : «adamiques».

Tout ça nous a été donné en partage par notre créateur.

Dieu nous a créés ainsi imparfaits, afin que nous ayons besoin de Lui.

En Yeshoua nous ne manquons de rien. «Naturellement» nous avons des besoins. «Charnellement», nous avons des besoins. «diaboliquement», nous avons des besoins, nous sommes «charnels».

² Une mater lectionis (expression latine se traduisant par « mère de lecture ») est une consonne d'un abjad (alphabet hébreu, arabe, etc.) qui sert à noter des voyelles ou des semi-voyelles. En hébreu les lettres *vav* et *yod* servent souvent à ça.

Si Dieu nous avait créés «parfaits», «purs», «sans défaut», nous aurions «filé à l'anglaise» dès la première occasion comme l'a d'ailleurs fait le diable qui a voulu se faire l'égal de Dieu.

Si Dieu a créé si parfait son serviteur satan tel qu'il était, c'était pour nous avertir ce que nous serions devenus s'Il nous avait créés comme lui, «libres» et «sans défaut». Nous devons remercier notre Dieu de ce qu'Il a créé satan car Il nous montre ainsi ce que nous avons échappé s'Il avait mis en nous le «sceau de la perfection» :

Ezéchiel 28:12

«Fils de l'homme, Prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.

Mais alors, la perfection existe-t-elle ? Oui, mais uniquement en Yeshoua !

Satan signifie en hébreu «l'adversaire». De qui est-il l'adversaire ? De Yeshoua. Pour une seule raison : la perfection réside uniquement, exclusivement en YESHOUA, Fils du Dieu Vivant. En Lui Seul est la perfection.

Satan, un être créé parfait a été créé par Yeshoua, Dieu parfait. Comme Il a été créé «parfait»,

Il aurait du Lui rendre tous ses honneurs. Même Yeshoua Lui-même rendra à son Père, tous ces honneurs qu'il a reçus. Même le Fils Unique du Père a compris l'importance de l'humilité.

Pour en revenir au pain sans levain, celui-ci est mentionné dans la Bible comme quelque chose de pur, qui n'est pas souillé par les micro-organismes. Les offrandes ne devaient contenir aucun levain : *« Aucune des offrandes que vous présenterez à l'Éternel ne sera faite avec du levain ; Car vous ne brûlerez rien qui contienne du levain ou du miel parmi les offrandes consumées par le feu devant l'Éternel » (Lévitique 2:11).* Le levain étant une culture de micro-organismes, c'est-à-dire des bactéries et des levures, le risque sanitaire serait en effet celle d'une contamination par un agent pathogène. C'est l'une des raisons pour laquelle le levain représente quelque chose de mauvais.

Dans la Nouvelle Alliance, l'apôtre Paul explique le symbolisme spirituel des Pains sans Levain. Il réprimande les chrétiens de Corinthe pour leur acceptation du péché. Il leur dit : *« c'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5:6-7).*

Comme l'indique Paul, le sacrifice de Yeshoua le Messie efface nos péchés ; nous devenons, spirituellement parlant, sans levain. Le Mashia'h est donc, une fois de plus, le point central de cette Fête de l'Éternel. L'ombre de cette célébration indique ce que Yeshoua peut faire pour nous, nous purifiant de tout péché, et nous aidant à vivre sans fauter.

L'apôtre Paul dit aux Corinthiens de continuer d'observer cette Fête, qui a lieu après la Pâque : « *Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:8).

Nous constatons donc que la signification spirituelle des jours des Pains sans Levain a été révélée. Leur signification profonde ne se situe pas dans les événements de l'Ancien Testament, mais dans Jésus-Christ, qui était sans péché, qui efface nos péchés et nous donne l'occasion de devenir, spirituellement, sans levain aux yeux de Dieu.

Le Messie se trouve donc aussi en plein centre de cette deuxième Fête de l'Éternel. Il fait en sorte que nous puissions être spirituellement sans levain devant Dieu. Puisque le levain empêchera quiconque de rentrer dans le Royaume de Dieu, pour y accéder, il faut être une pâte nouvelle « *puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Corinthiens 5:6-7).

Shavouot, centré sur le Mashia'h

A partir de Shavouot, quelque chose de nouveau se met à vibrer en nous : ce n'est plus nous qui vivons mais c'est Christ qui vit en nous. Comment cela est-il possible? La semence divine (shavouot c'est la fête des semaines qui représente la moisson) qui a commencé à se développer en nous va produire des fruits. Sans l'Esprit de Dieu, rien ne peut venir de bon en nous.

Dans la Torah, Shavouot, « la Fête des semaines » (Exode 34:22) se traduit en grec « Pentecôte ». C'est dû au fait que dans Lévitique 23:15-16, il est dit de compter sept semaines (ou sept shabbats) ou « cinquante jours » à partir du jour où la gerbe [des prémices de la moisson - Lévitique 23:10] était offerte, pendant les jours des pains sans levain. C'est de là que la Fête tire son nom Pentecôte, car Pentecôte signifie cinquantième en grec.

Cinquante jours après la résurrection du Messie, si les premiers croyants célébraient la Pentecôte, c'est parce que Dieu l'a fait coïncider avec Shavouot qui était célébrée à ce moment là. En réalité Actes 2 nous raconte que les disciples reçurent, de Dieu, le Saint-Esprit. Cette Fête des semaines de l'Ancien Testament revêtait dorénavant pour eux un sens nouveau encore plus profond.

L'« ombre » de cette fête était devenue réalité : la Pentecôte allait devenir pour la Qehilah (l'Église), l'anniversaire de l'effusion du Saint-Esprit.

Yeshoua révéla la signification de cette fête en envoyant son Esprit à ses frères en la foi. Il leur avait dit : « *Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut* » (Luc 24:49, à comparer avec Jean 16:7).

Aujourd'hui, tout comme alors, l'Esprit de Dieu joue un rôle clef dans la vie des croyants. Quand une personne reçoit le Saint-Esprit après s'être repentie et faite baptiser, l'Esprit de Dieu commence un processus de transformation spirituelle dans sa vie, que la Bible appelle conversion, c'est le premier des fruits qui va venir, les prémices.

Par ce processus, nous renonçons à notre mentalité et à notre mode de vie, et permettons à l'attitude et à la voie du Christ de guider tout ce que nous faisons et pensons. Paul décrit cette transformation radicale de notre vie dans *Galates 2:20* : « *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* ».

Yeshoua fait partie intégrante de la Fête de la Pentecôte. Son ultime accomplissement n'aura lieu qu'après que notre Seigneur sera revenu sur terre pour établir le Royaume de Dieu ; à ce moment-là, tous auront accès à l'Esprit de Dieu. Cette Fête devrait donc être célébrée en tant que mémorial et comme une préfiguration - une « ombre des choses à venir » jusqu'à sa pleine réalisation. En fait, il ne s'agissait pas de la « fête de la Pentecôte » puisque le nouveau testament n'avait pas encore été écrit : il n'y avait pas deux fêtes à ce moment là, il n'y en avait qu'une seule : shavouot. La venue de Yeshoua n'a pas arrêté la pratique des fêtes, et y compris Shavouot. L'Église primitive continua évidemment à observer Shavouot mais avec un nouvel éclairage, celui du Saint-Esprit répandu à la Pentecôte. Derrière cette fête il y avait Shavouot. Dans le livre des Actes, il est question de l'apôtre Paul se hâtant de se rendre à Jérusalem pour y célébrer cette fête avec les frères. « Paul avait résolu de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie ; car il se hâtait pour se trouver, si cela lui était possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte » (Actes 20:16).

Dans l'une de ses épîtres, dans laquelle il fait largement allusion au message de l'Évangile, il évoque son intention de rester à Éphèse pour y observer la Pentecôte avec l'Église, avant de se rendre à Corinthe. Il écrit : « *Je ne veux pas cette fois vous voir en passant, mais j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. Je resterai néanmoins à Éphèse jusqu'à la Pentecôte* » (1 Corinthiens 16:7-8).

Shavouot, est mentionnée pour la première fois comme la « fête de la moisson » faisant suite à la fête des azymes et précédant la fête de la récolte dans le cycle agricole annuel. Il est prescrit aux hommes de présenter en ce jour les prémices de la terre devant la maison de Dieu. Elle est, pour cette raison, également connue comme « jour des

prémices ».

Shavouot nous parle du pain de vie, nous rappelant la manne descendue du ciel. Ce Pain de Vie ne s'arrête pas avec Shavouot que le christianisme considère comme accompli.

Lorsque la Bible nous parle de l'«ombre des choses à venir» on peut y voir des événements qui ne sont pas encore arrivés et dont on perçoit seulement l'ombre. Pourquoi parlerait-on alors de quelque chose «à venir», c'est-à-dire de quelque chose qui se déroulera dans le futur mais en plus d'une «ombre», c'est-à-dire quelque chose que l'on ne voit pas en direct.

La croix est-elle l'ombre des choses à venir ?

La Nouvelle Naissance que l'on perçoit dans la fête de Pessa'h est-elle l'ombre des choses à venir ?

La fête de la gerbe agitée, c'est-à-dire la préfiguration de la résurrection

La fête de shavouot et la Pentecôte

La fête de Yom Teroua, le cri de Yeshoua à la croix est-il encore et toujours un son permanent pour nous aujourd'hui ?

Le jour des expiations

La fête des tabernacles et l'hymen déchiré

A suivre

Table des matières	
L'outil de puissance	3
El Gibbor	4
La couronne d'épines à l'ombre de la couronne royale	17
La fête de Pessa'h	17
Et que dire des jours des pains sans levain ?	19
Quel rapport entre les pains sans levain et le Mashia'h ?	20
Mais alors, pourquoi Dieu a-t-il mis en nous des «besoins»?	20
«ktav haser»	20
Mais alors, la perfection existe-t-elle ? Oui, mais uniquement en Yeshoua !	21
Shavouot, centré sur le Mashia'h	<u>22</u>

